

Concours de 1^{ère} année Design - Session 2019

Rapport de l'épreuve : Portfolio

La session 2019 aura été divisée en deux parts presque égales : d'excellentes prestations et des prestations hors cadre, d'excellents dossiers et des dossiers hors cadre. Car, rappelons le, l'épreuve est en deux volets — le travail graphique, pictural, photo etc. et la soutenance, voire le display.

Les jurés estiment donc cette année encore que les candidats sont bien préparés et qu'ils présentent des portfolios précis, choisis et spécifiques. Avec un accent notable cette session sur des travaux graphiques. Le propos, sa cohérence et les agencements dans l'espace, démontrent une bonne compréhension de l'épreuve. Mais cette année le jury a tout particulièrement apprécié la capacité des bons candidats à entrer dans un véritable dialogue, à expliciter les choses obscures, à repositionner certains projets, à remettre en question certaines directions, à entendre les doutes. C'est essentiel puisque, comme nous le disons l'an dernier, ce moment « engage et témoigne d'un parcours, d'une envie, d'un domaine, d'une culture ». Reste toutefois à mieux distinguer le travail scolaire des propositions personnelles. Distinction trop absente parfois, et le jury regrette alors d'avoir le sentiment que seules les consignes des enseignants servent à lancer la production... Cela ne doit pas suffire à un étudiant designer !

Sur cette note positive, nous souhaiterions redire ce qui a permis le bon déroulement de l'épreuve et les critères de jugements du jury. Nous ne pouvons que nous répéter :

Une création appuyée sur une pratique inscrite dans un champ avec simplicité.
Les preuves d'une culture historique et contemporaine fondant cette pratique.
Une idée précise des outils de représentation et de leur raison d'être.
Une recul critique et une capacité à dialoguer.
Un projet touchant l'orientation future qui, ébauché, donne idée d'un engagement.
Une médiatisation spécifique des contenus présentés.
Un dispositif de présentation pensé globalement.

Le seul regret cette année, qui est une surprise, c'est l'absence complète de matérialisations numériques (malgré la demande explicite du concours en ce sens !).

Enfin, le jury met en garde les candidats contre les oraux à la fois trop flous (évoquant notamment la « recherche » à tout bout de champ sans bien en saisir les enjeux — ce qui n'est pas grave à ce stade des études !) et trop figés (et dès lors incapables d'entrer dans une discussion ouverte ou totalement déstabilisés par un contretemps...).

Nous rappelons que nous laissons un temps au candidat pour débiter son oral mais qu'il est entendu, car nous le lui rappelons au commencement de l'entretien, qu'il s'agit d'une discussion et qu'il est possible que le jury l'interrompe et de le questionne. Les candidats ont dans l'ensemble joué le jeu, et en ont profité pour rebondir sur des éléments de culture (livres, expositions, etc.) tout à fait bienvenus.

La particularité de cette session était bien entendu d'être la première à ouvrir le nouveau schéma des études du DER design (cf site). Autrement dit, un rapatriement des études à

l'ENS-Paris-Saclay. Il a donc donné lieu à quelques rappels. Pour autant, l'ambition du département n'est pas de recruter pour un quelconque « global design ». Une authentique recherche en design ne peut être fondée que sur la maîtrise d'une pratique spécifiée, et au plan disciplinaire et au plan des outils. Nous attirons donc l'attention sur ce point, car les candidats étaient assez peu clairs sur leurs disciplines spécifiques, noyant le graphisme dans la peinture, le produit dans un système général etc.